

Bébé apprend la propreté



Dans la majorité des cas, les enfants deviennent propres spontanément entre dix-huit mois et trois ans. La méthode à suivre est très simple : laisser l'enfant évoluer à son rythme. Proposez-lui un pot, montrez-lui comment s'en servir et attendez qu'il ait envie de l'utiliser.

Le bon moment ?

L'enfant doit atteindre un niveau de maturité neuro-musculaire, intellectuel et affectif suffisant.

Voici quelques indices :

- il court et monte les escaliers debout ;
- il aime les jeux d'imitation et faire « comme les grands » ;
- il est sorti de la phase « dure » de sa période d'opposition systématique, il comprend ce qu'on lui demande et y accède plutôt volontiers ;
- il a acquis les notions d'ordre et de désordre, il aime faire des petits cadeaux et est dans une période affective stable ;
- il connaît les mots « pipi », « pot », « caca », etc., et sait à quoi sert le pot puisque vous lui avez bien expliqué ;
- il est conscient de ce qui se passe dans son corps au moment même, et pas seulement après coup ;
- il manifeste l'envie d'enlever ses couches et d'aller sur le pot.

Ces signes laissent présager que la propreté sera bientôt acquise. Mais il faut également tenir compte de la durée de l'apprentissage. En effet, à cet âge, l'enfant a tellement de choses à apprendre que les problèmes de "pipi-caca" ne doivent en aucun cas empiéter trop ni trop longtemps sur son temps. Par exemple, une "séance de pot" ne doit jamais durer plus de cinq minutes et l'enfant reste libre de se relever quand il le souhaite. Il est le seul maître de son corps et de ses envies.

De même, si les accidents sont trop nombreux et pendant longtemps, il faut remettre cet apprentissage à plus tard, dans deux ou trois mois. Ces revers répétitifs mettent l'enfant en situation d'échec, ce qui est néfaste pour lui sur le plan psychologique. Inversement, la propreté doit s'inscrire dans un processus de réussite et contribuer à lui donner confiance en lui.



Méthode douce

Si le pot pose des soucis, simplifier le problème en proposant à la place la couche elle-même, dont l'enfant connaît bien l'usage. Il suffit de laisser votre enfant en petite culotte et de lui remettre une couche pendant environ 10 minutes, toutes les heures et demi ou deux heures. Généralement, il profite de ce moment pour se soulager. Le reste du temps, posez une couche propre sur une chaise. Au bout de quelques jours, il est fort probable qu'il vous apporte lui-même la couche lorsqu'il a envie d'uriner. Progressivement, lorsqu'il aura atteint une bonne maîtrise de ses sphincters, il utilisera le pot sans problème.

La propreté de nuit

Elle survient généralement peu de temps après la propreté de jour. Faites-lui confiance. Dès que sa couche est sèche au réveil de la sieste, supprimez-la avec son accord. Souvent, l'enfant se retient dès lors qu'il se sent libéré de sa couche. Vous l'enlèverez ensuite pour la nuit, mais ne tardez pas trop si vous sentez que votre enfant est prêt, sinon il pourrait régresser. Mais inversement, si ces tentatives sont infructueuses, remettez à plus tard. Se réveiller dans un lit mouillé et froid est dur pour le moral et décourageant.

Sachez que se réveiller la nuit et se lever pour aller au pot demande un bon niveau de maturité. De même, passer toute une nuit sans uriner nécessite une vessie déjà bien développée.